

# Avec "Le Noël sur la place" et "Léo l'acrobate"

## la troupe de La Génétouze joue les contrastes



Reportage photo « RÉSISTANCE DE L'OUEST »  
LÉO L'ACROBATE exécute son numéro.

Après le théâtre espagnol et les classiques français, la troupe de La Génétouze représente cette année un mystère. Rompue aux difficultés, cette excellente phalange, réduite à cinq éléments, ne manquera pas de surprendre encore tous les spectateurs et de ravir les amateurs avisés. Le thème de l'œuvre d'Henri Fhéon « Le Noël sur la place » est fort simple. Un soir de Noël, une famille de romanichels décide de représenter devant la population du bourg le vrai mystère de la Nativité. De la bohème à l'inspiration divine, le pas est grand, et pourtant la transition vient tout naturellement, sans heurt. Un podium dressé à la hâte près d'une roulotte entourée de pénombre, voici le décor. Le reste, tout le reste, vient de l'éclairage et de l'interprétation. Dans le clair-obscur troué par le faisceau d'un projecteur se composent, dépouillées et symboliques, les grandes scènes du livre sacré de Melchior.

Chef des bohémiens, descendant du roi mage, Melchior (Bernard Périody) est le meneur de jeu. A l'écart de la scène, tel un prêtre éloigné du chœur, il fait la lecture du livre légué par son ancêtre et qui rapporte le déroulement du mystère.

Suivant le texte, les autres membres de la famille de gitans : Josaphat (M. Cailleteau), Mercédès (Mlle Paulette Périody), Sarah (Mme Jeanne Cailleteau), Bruno (Michel Babu) évoquent avec une admirable sobriété les grandes scènes de la Nativité.

L'ensemble, dépouillé de tous artifices, produit du beau et du grand théâtre.

..

En première partie, les jeunes, à l'exception d'un ancien, présentent « Léo l'acrobate ». Cette aimable fantaisie est comme le dessin animé qui précède le drame dans certains ciné-

mas. Le texte a, paraît-il, été écrit pour un théâtre de marionnettes. C'est dire si le metteur en scène peut tirer de ses personnages les meilleurs effets comiques. Bernard Périody ne s'est pas privé de cette liberté en dépit du manque de maturité de certains interprètes, peu habitués à une semblable charge.

..

Représentations jeudis 26 février et 5 mars, à 20 h. 30, dimanche 1<sup>er</sup> mars à 15 h., dimanche 8 mars, à 20 h. 0. Location par téléphone aux numéros 2 ou 3.